Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 9 et LUNDI 10 septembre
Saint-Omer et Pulcherie
2e ANNEE
N° 258

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Beau temps, ensoleillé. Vent faible. Température en hausse de 3 à 4 degrés.
DEMAIN : Tendance orageuse. Averses et orages isolés. Température en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

BIBLIOTECA PERIODICA

Mac Arthur a pris possession de la capitale nippone

15.000 AMERICAINS occupent Tokio

où flotte la bannière étoilée

par WILLIAM DICKINSON
Correspondant de guerre de l'United Press

TOKIO, 8 septembre.

CE matin, à 7 h. 25 (heure japonaise), l'occupation de la capitale nippone est devenue effective.

Deux jeeps transportant des hommes en armes et un camion armé arrivèrent devant le Palais impérial. En même temps, d'autres unités de reconnaissance passèrent devant le Parlement, leurs drapeaux déployés claquant au vent, puis elles pénétrèrent au cœur même de Tokio.

Une cérémonie simple

Le général Mac Arthur arriva à l'ambassade des Etats-Unis peu avant 11 heures. Il avait quitté son bureau de Yokohama trois quarts d'heure auparavant, accompagné des généraux Sutherland, Eichelberger, Fillers et du colonel Elgebog.

Les deux voitures découvertes et sans escorte s'arrêtèrent devant l'ambassade. Mac Arthur descendit, se plaça devant le mât planté devant le bâtiment de la chancellerie.

Lorsque le drapeau fut hissé, le général Mac Arthur prononça une brève allocution, disant notamment : « Que notre drapeau national se déploie aujourd'hui au soleil de Tokio, qu'il flotte dans toute sa gloire, symbole de l'espoir d'un monde libre qui a vaincu les forces d'oppression et désire ardemment établir le règne de la justice ».

Un chapelain bénit alors le drapeau et l'assistance. La cérémonie n'avait duré que quelques minutes. Le général Mac Arthur et sa suite inspectèrent ensuite les locaux de l'ambassade et repartirent directement pour Yokohama, toujours sans escorte.

Un drapeau symbolique

Le drapeau qui a été hissé sur l'ambassade, symbolisant la prise de contrôle de Tokio par le commandement suprême américain est le même qui flottait sur le Capitole, à Washington, le jour de Pearl-Harbour, et qui devait, plus tard, être hissé tour à tour sur Rome, sur Berlin, et enfin sur le cuirassé « Missouri » lors de la récente cérémonie de la signature de la capitulation du Japon.

Le général Mac Arthur avait voulu que la cérémonie de l'occupation fût aussi simple que possible. Les autorités nippones avaient proposé de poster des cordons de police dans toutes les rues où devaient passer les premières forces américaines, mais le général avait refusé.

Les premiers éléments des forces d'occupation américaines, comprenant les vétérans du 2e escadron du 7e régiment de cavalerie motorisée, avaient quitté Hara-Machida, à 32 km. au sud de Tokio, à 6 heures. Ils avaient emprunté la grand'route de Tokio, gardée par la police japonaise, et s'étaient rassemblés à 8 heures devant le Parlement. Quelques minutes après, ils se dirigeaient vers l'ambassade américaine, et y pénétraient solennellement, les voitures se suivant à cinq mètres d'intervalle.

D'ici lundi, la garnison de Tokio atteindra 15.000 hommes. Aujourd'hui, des jeeps et des canons mobiles sont postés devant le palais impérial et la foule japonaise les regarde avec plus de curiosité que d'hostilité.

HIROSHIMA : 254.000 victimes sur 260.000 habitants

HIROSHIMA, 8 septembre. — Les autorités locales annoncent aujourd'hui que, sur les 260.000 habitants de Hiroshima, 6.000 seulement sont sortis indemnes du bombardement par la bombe atomique.

Elles communiquent, en outre, les chiffres suivants concernant les victimes :

1° 66.000 personnes ont péri immédiatement, brûlées vives par la terrifiante chaleur dégagée par la bombe lors de son explosion ;

2° Environ 60.000 sont mortes des suites des blessures subies au moment de l'explosion, en dépit des soins médicaux qui leur ont été prodigués ;

3° 10.000 ont disparu ;

4° 14.000 ont été gravement blessées et se trouvent dans un état grave ;

5° 104.000 ont été légèrement blessées.

Examen obligatoire pour les survivants

Tous les survivants d'Hiroshima qui se trouvaient, le 6 août, dans un rayon de 1.500 mètres du point où explosa la bombe atomique subiront obligatoirement un examen médical approfondi.

Un savant de l'Université de Tokio a constaté que la plupart des personnes qui se trouvaient à une distance supérieure à 2 km. du centre de l'explosion, bien qu'ayant souffert parfois de brûlures graves, ne présentent pas les lésions caractéristiques dues à la bombe atomique. Par contre, les personnes qui se trouvaient dans un rayon inférieur à 2.000 mètres présentent des lésions de plus en plus fréquentes et graves à mesure que l'on se rapproche du centre de l'explosion.

ÉCHANGE DE LA MONNAIE EN NORVÈGE

accord monétaire anglo-hollandais

OSLO, 8 septembre. — Sans qu'aucune information préalable ne l'ait fait prévoir, le gouvernement norvégien aurait promulgué, aujourd'hui, un décret prévoyant l'échange des coupures, actuellement en circulation, contre de nouvelles coupures qui auraient été imprimées en secret

L'échange devrait durer soixante-douze heures.

L'administration hollandaise du Trésor a déclaré qu'un accord monétaire entre les gouvernements britannique et hollandais avait été signé aujourd'hui, par M Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, et le ministre des Finances des Pays-Bas.

70.000 LITRES D'ESSENCE PERDUS DANS L'ISERE

LYON, 8 septembre. — Le pipeline de Marseille à Sarrebourg a été défoncé par un camion près de Vienne. 70.000 litres d'essence ont été perdus. Les témoins de l'accident ont été autorisés à recueillir l'essence comme ils pouvaient.

Le général Leclerc est rentré à Kandy

KANDY, 8 septembre. — Venant de Tokio, via Manille, le général Leclerc est arrivé à Kandy, Q.G. du Sud-Est asiatique.

Il aura sans doute des entretiens avec l'amiral Mountbatten, avant de se rendre en Indochine.

Débarquement en Corée

TOKIO, 8 septembre. — Les troupes du général Hodges ont commencé aujourd'hui à débarquer en Corée. Les premiers éléments ont mis pied à terre dans la région de Jensen.

L'occupation de l'île Yeso commencera demain. On estime que l'occupation totale du Japon ne sera achevée que vers la mi-octobre.

Résistance en Birmanie

En Birmanie, des unités japonaises refusent toujours de capituler et résistent dans la jungle. Le gros de ces forces se trouve dans la vallée du fleuve Sittang. Il est impossible d'évaluer l'importance de ces effectifs.

Ces Japonais sont parfaitement au courant de la capitulation officielle, mais ils continuent à ouvrir le feu sur les parlementaires alliés.

Radio-Singapour annonce que la marine japonaise stationnée dans le port de Singapour refuse d'obéir aux ordres de l'armée japonaise et insiste pour recevoir ses ordres de la marine britannique.

LE PROBLÈME ESPAGNOL

MADRID :

Le Conseil des ministres a été remis

La réunion du Conseil des ministres espagnol, qui devait avoir lieu hier à 19 heures, a été remise, le ministre du Travail, M. Giron, n'ayant pu gagner à temps Madrid.

Cependant, la radio nationale espagnole diffuse le communiqué suivant :

« La radio nationale d'Espagne se voit dans l'obligation de démentir l'information fantaisiste selon laquelle les divisions armées seraient sur le point de renverser le gouvernement. Nous regrettons d'avoir à nous occuper de semblables mensonges et d'imposer leur démenti à nos auditeurs.

« Le calme est absolu dans le pays. »

Enfin, on apprend, par le journal officiel, que l'ancien chef de la Division bleue, le général Emilio Estebantes, vient d'être nommé général de division.

MEXICO :

Réunion des Cortès le 12 octobre

L'agence Reuter annonce que les Cortès républicaines espagnoles se réuniront à Mexico, le 12 octobre, en vue de reconnaître le nouveau gouvernement formé par José Giral. On estime que 140 députés, environ, seront présents.

LAUSANNE :

Démarche auprès de don Juan

Une nouvelle démarche aurait été tentée auprès de don Juan par le banquier espagnol José-Maria Oriol.

Don Juan continue à garder l'attitude qu'il a définie dans son manifeste de mars dernier, en refusant d'accepter la couronne des mains du caudillo.

DEUX PROTOCOLES REGLENT LES DERNIERS LITIGES FRANCO-ETHIOPIENS

Addis-Abeba, 8 septembre. — Les deux principales questions qui avaient motivé de très longues négociations entre la France et l'Ethiopie viennent d'être résolues à la suite de la signature, à Addis-Abeba, le 5 septembre, de deux protocoles, le premier relatif au règlement du litige de frontières entre l'Ethiopie et la Côte française des Somalis, le second concernant l'administration et l'exploitation par la Compagnie franco-éthiopienne de la totalité de la ligne du chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba.

De New-York par câble :

LE NEW DEAL du Président Truman divise l'Amérique en deux camps : progressistes et réactionnaires

De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY

NEW-YORK, 8 septembre. — Coup de barre à gauche. Retour aux principes sociaux et économiques du New Deal de Roosevelt. Affirmation du droit au travail de chaque Américain, construction d'une économie d'abondance. et d'un niveau de vie toujours croissant : tels sont, pour les partisans comme pour les adversaires du président Truman, les principes qui ressortent de son nouveau programme gouvernemental.

Depuis quarante-quatre ans, aucun président des U.S.A. n'adressa jamais au Congrès un message aussi détaillé. Le plan Truman, dont 95 pour 100 sont consacrés aux problèmes de politique intérieure, demande quelques heures de patience pour être lu. Aussi a-t-il fallu une bonne journée, à Washington, pour tirer les conclusions essentielles de ce document, déjà considéré, ici, comme historique.

L'Américain moyen est inquiet

Après la brusque fin de la guerre, M. Truman, dont la popularité dans le pays continue à monter chaque jour, sent la profonde inquiétude de l'Américain moyen. Inquiétude pour l'avenir immédiat, pour le pain quotidien de chacun. Inquiétude devant la tâche immense de transformation de l'économie de guerre en économie de paix. Inquiétude devant les problèmes sociaux qui surgissent de toutes parts : chômage qui gagne une région après l'autre, conflits de races, prêts à faire explosion en temps de crise, conflits possibles entre les démobilisés et les travailleurs de guerre, tous lancés à la recherche du « job », conflits entre le patronat désireux de profiter de cette occasion pour baisser les salaires et la classe ouvrière prête à combattre furieusement pour le maintien de ses conquêtes sociales du temps de guerre.

(Suite en page 2.)

L'Assemblée des Nations Unies siégera dans quelques semaines

LONDRES, 8 septembre. — Le comité exécutif de la commission préparatoire pour l'organisation de l'assemblée des Nations Unies s'est réuni hier matin. M. Massigli, chef de la délégation française, a été élu président pour une période de quinze jours.

Pour la première fois, le principal délégué des Etats-Unis, M. Stettinius, était présent. Il a proposé que les travaux du comité d'exécution soient poussés aussi rapidement que possible et que, dans quelques semaines, l'assemblée des Nations Unies puisse entrer en fonction. Ces premières réunions ne seraient que constituantes : une cérémonie solennelle d'installation aurait lieu le 25 avril 1946, anniversaire de la séance d'ouverture de la conférence de San-Francisco.

LES « CINQ »

Cinq diplomates vont se rencontrer : M. Bidault quitte Paris demain ; M. Molotov est encore à Moscou ; M. Byrnes traverse l'Atlantique sur le « Queen-Elisabeth » ; M. Bevin, hôte londonien, a déjà reçu M. Soong, qui est arrivé en Angleterre.

POURQUOI LA VOITURE de demain sera

la voiture d'hier

en attendant de devenir celle d'après-demain

par Charles FAROUX

MANQUONS-NOUS, à ce point, de mémoire ?

Dès 1918, quand la défaite de l'Allemagne parut proche, on s'interrogeait déjà chez nous sur ce que serait la voiture automobile de l'après-guerre, et on publiait les prédictions les plus sensationnelles, dont aucune, d'ailleurs, ne se réalisa. Les voitures de 1919, 1920, 1921, furent celles-là mêmes qui nous étaient offertes en 1914.

La deuxième défaite de l'Allemagne, plus complète assurément, et qui a imposé plus lourds sacrifices encore, impose de reconsidérer le problème automobile. Les prophètes, à nouveau, vaticinèrent... et nous apprîmes ainsi des choses singulières. La turbine remplaçait le moteur à mouvement alternatif, l'injection d'essence tuait le carburateur, on verrait des voitures dont les quatre roues seraient, non plus aux quatre sommets d'un rectangle, mais à ceux d'un losange, etc...

Une fois encore, le bon sens était sacrifié au goût de l'information à effet. Essayons de demeurer dans le raisonnable.

Des prototypes

Dans l'industrie automobile comme dans toutes les autres, il faut distinguer entre la recherche et l'adaptation.

Nos services d'études n'ont point chômé pendant la guerre. Malgré les tracasseries que l'occupant multipliait pour gêner leur travail, des prototypes assez nombreux ont pu être établis, dont certains sont remarquables.

Cependant, il n'est pas possible de concevoir pour eux une réalisation en série avant de longs mois, avant deux ans au moins.

Pourquoi ? C'est que, lorsqu'on décide la mise en fabrication d'un nouveau type, il faut, en premier lieu, dessiner et établir les outillages, et ce n'est point l'affaire d'un jour. Puis il conviendra de préparer les montages, de répartir au mieux les machines-outils, de régler l'approvisionnement des chaines d'assemblage, etc... Après quoi, il faudra bien considérer qu'une voiture, au point pour son constructeur, est encore assez éloignée de pouvoir être mise, en toute sécurité, entre les mains des clients. Quand nous disons que deux années sont nécessaires, c'est en pensant qu'il s'agit d'un délai optimum, réalisable seulement s'il ne surgit aucune mauvaise surprise.

C'est pourquoi les usines françaises, en 1946 comme en 1947, ne pourront « sortir » que les modèles éprouvés qu'elles fabriquaient déjà en 1939, parce que nous nous trouvons à leur propos sur un terrain solide, avec des outillages prêts et une technique maîtresse d'elle-même.

Opinion américaine

Dites-vous bien qu'il en va partout de même. Recemment, Alfred Sloan, président de la General Motors Corporation, qui est le plus puissant groupement automobile du monde, exposait à ses compatriotes des considérations identiques et concluait, comme nous, « Pendant les deux ou trois années qui suivront la fin de cette guerre, la construction américaine ne pourra construire que ses modèles 1941...

Alors, que sera la voiture française de 1947-1948 ?

Il est permis de répondre avec une bonne probabilité de certitude, parce qu'on sait déjà comment ont travaillé nos spécialistes. Cependant, n'espérez point de contes de fées... au surplus, la vérité toute nue est plus belle que les « calembredaines » publiées, ici ou là.

PREMIER POINT. — Recherche générale de l'allégement, le plus souvent par appel aux alliages légers d'aluminium. Les modèles 1946 traduisent déjà un gain sensible dans cette voie. L'allégement d'une voiture (100 à 200 kilos de moins pour une 10-12 chevaux) cela signifie d'abord économie (moindre consommation de carburant, moindre usure des pneus). Cela signifie ensuite meilleur agrément d'emploi, plus grande facilité de conduite et sécurité accrue.

DEUXIEME POINT. — La puissance spécifique des voitures sera augmentée, c'est-à-dire qu'on tirera davantage de chevaux d'une même cylindrée par élévation des compressions (grâce aux carburants de meilleur pouvoir antidétonant) et par accroissement des vitesses de rotation, lequel est permis par le progrès des industries accessoires.

(Suite en page 2.)

M. COUVE DE MURVILLE DIRECTEUR GENERAL POLITIQUE AU QUAI D'ORSAY

ROME, 8 septembre. — On apprend que M. Couve de Murville, qui doit quitter Rome aujourd'hui pour Paris, a été appelé aux fonctions de directeur général politique au ministère des Affaires étrangères, en remplacement de M. Maurice Dejean, qui vient d'être nommé ambassadeur de France à Prague.

M. BIDAULT PART DEMAIN POUR LONDRES

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, et les membres de la délégation française à la Conférence des Cinq, quitteront Paris pour Londres, demain, à 15 h., à l'aérodrome du Bourget.

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER

8 novembre 1942...

Une canonnade au large !

Les troupes américaines débarquent sur les plages d'Afrique du Nord : 8 novembre 42

LA RESISTANCE NORD-AFRICAINE A ALGER A ETE AVERTIE, PAR M. MURPHY, QUE LE DEBARQUEMENT ALLAIT AVOIR LIEU DANS LA NUIT DU 7 AU 8 NOVEMBRE. ELLE DOIT, SELON LES PLANS ETABLIS PAR HENRI D'ASTIER ET JOSE ABOULKER, NEUTRALISER LES CENTRES NERVEUX DE LA VILLE TANDIS QUE LES ALLIES DEBARQUERONT, AUX ENVIRONS, DES FORCES CONSIDERABLES DE SOUTIEN. LA RESISTANCE RECEVRA SES ARMES DES AMERICAINS AU TOUT DERNIER MOMENT ; LE GENERAL GIRAUD ARRIVERA DANS CETTE MEME NUIT POUR DIRIGER LES OPERATIONS...

A 3 heures du matin je suis réveillé par une canonnade. Sur la mer, éclairée par les projecteurs de D.C.A., s'étire un épais nuage artificiel. Pas une fissure dans ce mur blanc. Dans la rue c'est le brouhaha de la descente aux abris précaires.

Vers 4 h. 30 sort à toute vitesse du nuage le premier destroyer allié. Il est pris aussitôt sous les projecteurs et il stoppe à 50 mètres du rivage en pleine clarté. Cela a un petit air de studio de cinéma.

Pendant plus d'une heure le navire reste immobile, pavillon britannique en poupe, cible magnifique. Je comprends qu'il n'a rien à craindre des batteries du fort car il est dans l'angle mort, protégé par la colline.

A 6 heures, crachant une fumée épaisse et noire, le destroyer bondit comme un tigre, franchit en quelques secondes la passe en éperonnant la ligne de radeaux dont une mine éclate derrière lui et stoppe devant un quai vide qui semble avoir été préparé pour le recevoir. Il fait feu de ses pièces légères. Les rues aussitôt se vident.

D'Agadir à Bône le débarquement réussit

Les premiers soldats alliés débarquent et s'emparent de la centrale électrique, grand bâtiment qui s'élève sur le quai même.

Plus tard, le destroyer devra se retirer du port, après avoir manqué deux sous-marins de Darlan qui réussiront à fuir vers Toulon et après avoir été touchés par un obus français.

Cependant, d'autres commandos ont déjà atteint les faubourgs de Belcourt. Ils sont accueillis en amis. Ils offrent du chocolat et des cigarettes. Je fume ainsi, vers 7 heures, apportée par un garçon arabe du quartier, la première cigarette américaine qui m'est, déjà, vendue au marché noir ! Je saurai plus tard que le débarquement a réussi partout, d'Agadir à Bône, et que, dans la baie de Sidi-Ferruch, qui a déjà vu le débarquement de 1830, le général Mast, le colonel Jousse et le colonel Baril ont accueilli les premiers commandos.

Ils ne parlent pas la même langue mais, déjà, Américains et musulmans se comprennent fort bien

Sur toutes les plages, le contact a été pris entre les résistants et les Alliés au mot de passe : WHISKY-SODA.

Pendant ce temps-là que s'est-il passé dans Alger ?

Malgré les promesses formelles que M. Murphy paraît avoir faites de très bonne foi, aucune mitrailleuse américaine, aucune grenade ne parviendra aux conjurés. Ils n'auront, pour s'emparer de la ville, que de vieux Lebel fournis par le général Mast et deux cents revolvers dépareillés que Vichy leur a très aimablement fournis en obligeant les juifs, six mois auparavant, à livrer leurs armes.

L'heure H arrive. Ce devait être un colonel d'active, nommé A..., actuellement général, qui devait prendre le commandement des opérations que José Aboulker avait préparées. Cela était d'autant plus normal que la jeunesse de José risquait de faire compromettre l'opération. Or, à la dernière minute, cet officier supérieur se « dégonfle ». On ne peut plus reculer. A 10 heures du soir, c'est-à-dire à deux heures de l'heure « H », Henri d'Astier confie donc le commandement de l'opération à ce garçon de 23 ans, dont c'est la première expérience militaire. Pendant toute la nuit, la vie des quatre cents volontaires, le sort d'Alger, qui commande celui du débarquement, lequel commande la durée de la guerre en Europe, vont reposer sur l'intelligence et le caractère d'un étudiant à peine sorti des facultés.

Les opérations commencent. Le général Mast nomme au milieu de la nuit un nouveau commissaire central d'Alger, M. Esqueyre, qui fait partie de la Résistance depuis deux jours. Il prend ses fonctions à 11 heures du soir.

(Suite en page 2.)

Prochain article :
DARLAN REPREND ALGER

Et voici...

le premier destroyer allié, le premier commando, la première cigarette américaine.

Le mot de passe :
WHISKY-SODA
par Marcel ABOULKER.

Le mémorandum des Gauches est arrivé à la Présidence du Conseil

Le mémorandum des partis de gauche a été remis ce matin, à 10 h. 45, à la Présidence du Conseil.

Il fut apporté, sans aucun cérémonial, par un émissaire de la C.G.T.

M. LEON JOUHAUX AU CONGRES DES TRADE-UNIONS

Se rendant au congrès des Trade-Unions de Blackloop, M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a quitté ce matin Paris, par avion, pour Londres.

SIR ALEXANDER FLEMING PART AUJOURD'HUI POUR L'ANGLETERRE

Sir Fleming, regagnant l'Angleterre, quitte aujourd'hui Paris.

Dans quelques jours, le ministre de la Santé publique lui offrira, à Londres, un échiquier en porcelaine, de la Manufacture nationale de Sèvres.

Cette pièce sera pour sir Alexander Fleming un témoignage tangible de l'admiration et de l'amitié de la France.

Au Parc des Expositions

LA FOIRE DE PARIS rouvre ses portes cet après-midi

Aujourd'hui, à 16 heures, M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, inaugurera, au Parc des Expositions de la porte de Versailles, la Foire de Paris. La première depuis 1940.

Il ne s'agit pas là d'une manifestation courante. Par son ampleur et sa notoriété, la Foire de Paris est, en effet, une manifestation internationale.

Pendant l'occupation, le Comité de la Foire de Paris se réunit une seule fois, mais ce n'était pas une réunion officielle. Il s'y tint même de tels propos que le Comité dut rentrer dans l'ombre. Et la manifestation fut remise à des temps meilleurs. Ces temps sont maintenant les nôtres et la Foire de Paris peut sortir de la clandestinité.

Elle le fait d'ailleurs brillamment. Les stands ont, en effet, tous une apparence de prospérité qui fait plaisir à voir

Quelques chiffres

L'exposition des fleurs et le matériel horticole occupent un hall de 2.000 mètres carrés. Pour loger l'exposition des machines-outils, imprimerie, etc..., auprès de laquelle sont installées des machines anglaises, américaines, belges, suisses et tchécoslovaques, il a fallu 14.000 mètres. Le groupe électricité couvre 4.500 mètres. La radio, le cinéma et la musique se sont vu octroyer 4.800 mètres, 3.000 mètres aux colonies et pays de protectorat, 5.000 mètres à la librairie et à la presse. Enfin, l'alimentation solide et liquide occupe 6.000 mètres

Aux côtés de ces sections de premier plan, on s'intéresse aussi à un ensemble présenté par la S.N.C.F., tandis qu'un peu plus loin l'Office national du Tourisme montre que le tourisme français constitue encore l'une de nos plus grandes ressources. Le groupe de la philatélie trop étroit pour satisfaire à toutes les demandes, met en vente les échantillons de toutes ses collections. La bijouterie, la mode, la maroquinerie, l'ameublement, les jouets, les bronzes et fontes d'art couvrent ensemble 12.000 mètres carrés.

A l'extérieur, on peut admirer les machines de la grosse mécanique et plus spécialement les machines à travailler le bois, toute la collection des appareils de travaux publics, la section du bâtiment et des machines agricoles

Enfin le groupe des inventeurs et artisans français est à l'honneur : le concours d'inventions a pu réunir ici plus de 800 nouveautés. On remarque notamment la bicyclette télescopique. Grâce à un système de tubulures, on peut la réduire à sa plus simple expression. Les parachutistes s'en trouveront fort bien. A l'intention des tennismen, un chercheur a découvert la balle increvable. Il y a bien d'autres inventions encore. Elles intéressent vivement les ménagères et les chefs de famille.

Entrées gratuites

La Foire de Paris restera ouverte du 8 au 24 septembre et demain, bonne nouvelle, l'entrée sera gratuite jusqu'à 11 h. 30. Sur simple présentation de leur carte, les rapatriés pourront entrer chaque jour gratuitement.

Pierre BERGER.

C'est la quinzième épouse qui était la plus mauvaise !

CEDAR-RAPIDS, 8 septembre. — On aurait pu croire que cet Américain, dont « Stars and Stripes » nous raconte la triste histoire, connaissait tout de l'éternel féminin. A soixante et un ans, il avait été, en effet, marié quatorze fois. Quatorze divorces lui avaient été accordés sans que les juges lui eussent jamais infligé une pension alimentaire à payer.

James Williams se croyait donc très malin. C'est ce qui l'a perdu. Il s'est choisi une quinzième épouse... et, un mois après la cérémonie, elle a disparu en emportant les économies du ménage : 910 dollars.

« C'était une femme terrible... », a dit le mari abandonné.

LES PRISONNIERS de Drancy transférés à la caserne des Tourelles

Le camp de Drancy a vu partir vers la caserne des Tourelles ses 280 internés, ce qui porte à 400 le nombre des internés administratifs du dernier camp de la région parisienne.

Il y a beau temps que les « éminentes personnalités » de Drancy avaient quitté le camp pour leur appartement ou la prison.

Ce n'est donc que d'obscurs collaborateurs, des personnages suspects et pas mal d'Allemandes venues d'Allemagne au bras d'un prisonnier, qui constituent la « communauté » des Tourelles.

Le parti communiste propose *la constitution* de listes uniques

Mais le programme commun paraît difficile à établir

Les représentants de la C.G.T., de la Ligue des Droits de l'homme, des partis communiste, socialiste et radical-socialiste ont arrêté hier soir le texte de leur mémorandum.

M. Albert Bayet en était le principal auteur.

Ce mémorandum ne sera rendu public qu'après sa communication au Chef du Gouvernement.

Le vœu des groupes de gauche sera-t-il entendu ? Une formule transactionnelle a-t-elle quelque chance d'intervenir ?

On peut en trouver sans peine, et de variées, la R.P. — dont nul ne saurait nier la parfaite équité théorique — se heurtant toujours, dans la pratique, à une utilisation des restes qui ouvre la porte à d'innombrables combinaisons.

Quelle que soit la solution finale, il est évident que cette affaire est maintenant réduite à sa véritable mesure : un incident technique sans portée profonde.

Proposition officielle

Mais sa savante orchestration avait un but que nous avons indiqué hier : fournir un prétexte à la constitution de listes communes du cartel des gauches dans le but de rétablir l'équilibre soi-disant rompu au profit des partis modérés par le mode de scrutin.

M. Jacques Duclos, au nom du parti communiste, en a fait hier soir la proposition officielle aux représentants des autres partis.

La question a été renvoyée pour examen à leurs bureaux.

La proposition communiste a-t-elle quelque chance d'être acceptée ?

On sait avec quelle habileté les communistes savent pratiquer le noyautage des groupements et associations qui acceptent le principe de l'unité.

La C.G.T. en fait actuellement l'expérience aux dépens des syndicalistes purs.

Il est donc douteux que les partis politiques acceptent de s'engager dans une voie qui pourrait être dangereuse pour eux. Il semble bien que la participation des radicaux au mémorandum des gauches ait provoqué de vives réactions de la part de certains de leurs dirigeants. Ceux-ci avaient déjà obtenu que le mémorandum se bornerait à traiter des modalités de scrutin sans allusion à tout autre problème politique. Il ne semble pas qu'ils acceptent de s'engager davantage au mépris du sentiment d'une grande partie de leurs troupes.

Des listes uniques de gauche ? Sur quel programme pourraient-elles donc se mettre d'accord ?

Les socialistes acceptent le referendum et les communistes sont violemment contre.

Les radicaux sont les adversaires farouches de la Constituante unique à laquelle les communistes tiennent essentiellement.

Le parti socialiste a lié sa cause à celle du M.L.N. et le parti communiste à celle du Front national. Les positions sont déjà prises.

Ainsi il n'existe aucune base d'accord solide pour la constitution de listes uniques des partis de gauche, même sur un programme plus ou moins équivoque. Il en résulterait une confusion qui mécontenterait justement l'électeur.

Et tout cela paraît régler le sort de la proposition faite par M. Jacques Duclos aux représentants des autres partis, sauf situations locales particulières.

La clarté du scrutin y gagnera ainsi que le libre jeu de la R. P.

Georges GARREAU.

Le cartel des services publics manifeste contre la montée des prix

Le cartel central des services publics et concédés, s'est réuni d'extrême urgence ce matin, au siège de la C. G. T., 213, rue Lafayette.

Après un examen approfondi de la situation faite aux travailleurs de la fonction publique par la nouvelle montée des prix qui rend de plus en plus misérables leurs conditions d'existence, le cartel a décidé à l'unanimité de ses membres :

1° De saisir par voie d'affiches l'opinion publique de cette situation misérable ;

2° D'organiser, dans le plus bref délai, une première grande manifestation à Paris.

3° De demander immédiatement une audience au gouvernement.

Eviter des troubles

Le cartel central, profondément désireux d'éviter dans les circonstances présentes tout ce qui peut troubler le calme et le travail dont la nation a tant besoin, a décidé d'inviter les personnels intéressés à n'obéir qu'aux mots d'ordre qui lui viendront de leurs organisations respectives.

La manifestation prévue par le cartel aura lieu au Cirque d'Hiver, vendredi prochain, à 18 heures.

Le 7 septembre 1945, « Paris-presse » a été tiré à 337.505 exemplaires.

Le plan du président Truman

(Suite de la première page)

Devant toutes ces inquiétudes, le message de M. Truman donne un plan d'action qui répond aux désirs des grandes masses américaines. C'est un plan d'action qui, avec des phrases courtoises, place le Congrès devant ses responsabilités. C'est aussi un document qui divisera l'opinion et les milieux parlementaires en deux camps bien distincts : libéraux et conservateurs, gauche et droite, partisans et ennemis d'une économie dirigée vers l'expansion.

M. Truman savait parfaitement que son plan allait provoquer cette division au sein des deux grands partis américains. Il savait qu'il rendait les attitudes nuancées impossibles et qu'il plaçait, par son message, chaque membre du Congrès devant une alternative inévitable. Il savait aussi, surtout après les élections anglaises, que les masses d'un pays démobilisé rechercheraient, avant tout, la sécurité matérielle et des lendemains pleins d'espoir.

De dures luttes vont maintenant s'engager au Congrès. Les mots de « socialisme », d' « état de contrôle intolérable », de « gouvernement de super new deal », seront de nouveau lancés contre la Maison-Blanche comme au temps où Roosevelt, avec une main de fer, sortait les U.S.A. de leur crise économique la plus grave.

M. Truman, lui, mettra de gros gants de velours, mais il sait que son avenir politique et celui de son parti dépendent de cette période de transition cruciale. Il sait qu'au sein des deux partis, députés et sénateurs des deux ailes, gauche et droite, devront affronter les électeurs l'année prochaine.

Certes, la bataille parlementaire sera dure. Mais si M. Truman tient ferme, il la gagnera. Le vote de la loi du droit au travail, le vote de grands travaux publics, l'élargissement de l'assurance de chômage sont indispensables à l'avenir de l'économie américaine Ils sont aussi indispensables au prestige du parti démocrate et du Congrès tout entier.

On sait, dès à présent, que le plan Truman ne sera pas voté en bloc. Il subira des retouches et des amendements. Pour parler en argot parlementaire, le président perdra sûrement du bagage en route, mais, sur les grands problèmes intérieurs, la redoutable coalition des républicains de droite et des démocrates conservateurs du sud, qui avait joué contre Roosevelt, puis, à un moindre degré, contre M. Truman, finira par céder.

M. G.

Sport partout...

Jeux mondiaux athlétiques *en 1946 à Stockholm*

Tous les as à Gœteborg

De notre envoyé spécial J. R. FONTAINE

GŒTEBORG, 8 septembre (par câble de Radio-France). — **Après un voyage excellent, nous sommes arrivés hier soir à Stockholm et repartis dans la soirée d'hier pour Gœteborg. Seul, Sigonney fut légèrement souffrant.**

CONTRE LES RECORDS DU MONDE

Pour la réunion de demain à Gœteborg pour laquelle toutes les places sont louées, voici quelles seront les vedettes : Stranberg en sprint, Lidman sur les haies, Storskrubb, Ljunggren, Sjoersen, Sigonney en 400, Strand, Liljekvist, Hansenne sur le 1.000 mètres qui verra une tentative contre le record mondial d'Harbig, 2' 21" 5/10. Andersson et Woederson courront un 5 miles, Haegg, Durkfelt un 2.000 mètres et feront une tentative contre le record.

Mardi 11, aura lieu un meeting à Boraas et une troisième réunion est envisagée pour le 21 à Stockholm.

LES JEUX MONDIAUX DE STOCKHOLM

Au cours de la réunion d'hier, présidée par M. Edstrom, l'International Athletic Association a décidé pour août 1946, à Stockholm, les premiers Jeux mondiaux athlétiques qui ne remplaceront pas les Jeux olympiques prévus pour 1948. Ces Jeux de l'an prochain donneront lieu à une organisation exceptionnelle dans le cadre du vieux stade olympique en briques rouges de Stockholm.

Le bureau de la Fédération internationale a également décidé d'inviter la Ligue sportive de l'Union Soviétique à devenir membre de la Fédération.

M. Brundage a été chargé de s'occuper de l'organisation des championnats d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale, l'an prochain. — J.-R. FONTAINE.

Dogniaux-Ray Famechon au Vél' d'Hiv' ou à Nice...

La réunion du 23 au Vél' d'Hiv' est définitivement annulée. Si Benaim et Bretonnel qui ont eu une nouvelle entrevue hier soir, se mettaient finalement d'accord, c'est le 30, au Vél' d'Hiv' qu'aurait lieu le match Omar-Di Cristo, le combat Dogniaux-Ray Famechon complétant le programme.

Au cas où Omar-Di Cristo ne combattraient pas, la rencontre Dogniaux-Ray Famechon serait inscrite au programme de Nice, le 2 octobre.

G.-Ch. Raymond prendra une décision définitive mardi, mais il est d'ores et déjà d'accord, en principe, avec les organisateurs niçois. — F. L.

Les Néo-Zélandais en France

ROME. — Une équipe de rugby, formée de joueurs néo-zélandais, cantonnée en Italie, ira jouer plusieurs matches en Angleterre. Elle irait également jouer un match à Paris contre l'équipe de France.

Le meilleur saut de l'année

7 m. 35 à Moscou

MOSCOU. — Le champion de Moscou Serge Kouznetzov a établi hier un nouveau record soviétique de saut en longueur, ayant franchi 7 m. 35. C'est la meilleure performance européenne.

Les championnats soviétiques d'athlétisme auront lieu dimanche à Kiew.

4 m. 15 à la perche

OSLO. — A l'entraînement, le Norvégien Erling Kaas, élève de Hoff, a sauté 4 m. 15 à la perche, et Arnes a lancé le disque à 48 m. 28.

★ Equipe d'Amiens contre Troyes : Capart ; Albalen, Bican ; Douai, Cardon, Haroux ; Uchart, Iliet, Meneut, Virignol Van Hecke.

BLANCHET, attention à PRAT !

Le 3e maillot tricolore « pro » 1945, celui de la poursuite, sera attribué demain, au Parc des Princes (14 h. 30), André BLANCHET, détenteur du titre depuis l'an dernier, compte, cette saison, 42 victoires sur 45 poursuites disputées. Il partira grand favori, mais si nous croyons en sa victoire, nous ne pensons pas qu'elle sera aisée.

Le palmarès du championnat de France de poursuite :
1942 : Louis AIMAR ;
1943 : Adolphe PRAT ;
1944 : André BRANCHET.

Adolphe PRAT, qui décrocha le maillot en 1943, s'est préparé d'une façon toute particulière. Volontaire, décidé, Prat peut fort bien détrôner le colosse tourangeau au cours d'une finale très serrée.

Maurice LE BOULCH, Aimé LANDRIEUX doivent accéder aux demi-finales malgré toute la valeur des jeunes Surbatis, Sabat, M. Bocquet et Piel.

Landrieux, véritable lévrier, celui qui possède le plus beau style du poursuiteur, est fort capable de créer une surprise, tout comme le coriace Le Boulch, le gars de Livry-Gargan. Des jeunes, Surbatis et Sabat sont les plus qualifiés pour bien faire, mais nous serions fort étonnés qu'ils passent le cap des quarts de finale.

En résumé, BLANCHET conservera son maillot, surtout s'il y a du vent : PRAT sera son adversaire le plus sérieux.

Un outsider : LANDRIEUX.

ENCORE LEMOINE

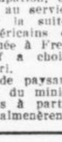
En demi-fond, sera disputé le Prix Constant-Huret sur 70 km. L'ordre des départs sera désigné par 1 km. lancé. Henri Lemoine continuera la série de ses victoires en battant Frosio, P. Chocque, Breuskin, Lesueur, dont ce sera la rentrée, A. Sérès, Minardi. Vitesse et handicap pour amateur compléteront le programme.

René MELLIX.

Horaire de la poursuite

QUARTS DE FINALE : 14 h. 40.
DEMI-FINALES : 15 h. 45.
FINALE : 17 h. 20.

Fachleitner favori à St-Etienne



Dernière grande épreuve de la saison avec départ en ligne, c'est ce que sera, demain, le 4e Grand Prix de l'Industrie du Cycle organisé par St-Etienne-Sports sur un parcours partant de St-Etienne pour y revenir en passant par Andrézieux, le col des Brosses, Lyon, Givors, Rive-de-Gier, le Mont-Pilot et le col de la République, soit un total de 233 kilomètres.

86 coureurs, dont 14 Belges, 4 Suisses, 5 Italiens, seront au départ. Le gros intérêt de cette course sera fourni par la façon dont se comporteront, dans la montagne, les jeunes belges choisis par Marcel Kint et dirigés par Antonin Magne. En effet, les CALLENS, RENDERS DEBAERE, DESPLANTER, DEPOORTER, RYCKAERT, MOMMERENCY sont inconnus en France. Un d'eux se révélera-t-il excellent grimpeur ? Ce n'est pas impossible.

Nous saurons aussi, demain soir, si Pierre Cogan se sera adjugé, dans le Mont-Pilat, le Grand Prix de la Montagne. Le jeune Raphaël Geminiani peut seul l'inquiéter au classement général.

L'arrivée sera jugée sur la piste du vélodrome d'hiver stéphanois.

Cerdan-Peire ...à New-York ou à Paris !

ROME. — **Le manager du champion italien des moyens, Peire, M. Zappulo, vient de faire savoir qu'il avait reçu des propositions de Mike Jacobs pour boxer Cerdan à New-York. Mais Peire, qui est également pressenti pour l'Amérique du Sud, préférerait boxer Cerdan à Paris, à la condition qu'un match-retour ait lieu en Italie.**

S'il part aux Etats-Unis avec Peire, M. Zappula emmènera son espoir poids lourd, Cisilotto, 108 kgs, 2 m. 02. Un nouveau Carnera... — *Antonio Mosca.*

Candidats aux Nations

Un Polonais, Boda, Daligot

Les candidatures continuent à nous parvenir pour le Grand Prix des Nations, que *Paris-presse* organisera le 16 septembre, sur 140 kms contre la montre.

Le Polonais César MARCELACK, né à Mulheim (Pologne), mais résidant à Bully-les-Mines depuis 25 ans, tient à participer à notre épreuve, véritable championnat du monde contre la montre.

Marcelack, un solide rouleur, qui fut champion de Pologne, et remporta en 1939, trois étapes du Tour de Pologne, a, cette saison, six victoires à son palmarès et cinq places de second.

— Je vous le recommande, nous a dit Romain Bellenger, qui l'avait dans son équipe avant guerre. Vous verrez qu'il sera très bien.

Attendons avec curiosité la performance de ce Polonais, Nordiste d'adoption.

Lucien BODA, le plus grand des « bleu-ciel » par la taille, s'est inscrit aussi.

— J'espère que pour la 4e année consécutive je serai sélectionné, nous écrit-il. Il n'y a que dans les « Nations », étant donné les changements de roues, que je pourrai faire connaître que je pédale en ce moment.

L'indépendant berrichon Paul DALIGOT, qui se signala dernièrement en enlevant l'étape contre la montre, à Nancy, couvrant les 40 kms en 57', et battant Gueguen de 1' 15", Chupin de 2' 30", est sur les rangs pour la catégorie amateure.

Daligot (27 ans), de Bourges, mérite, après cette belle performance, d'être essayé.

R. M.

Démission probable de M. Legros...

Longue discussion, hier soir, au Cercle Cycliste Français, au sujet des prochaines élections fixées par l'ordonnance récente du gouvernement.

Il a été démontré que l'U.V.F. devait bouleverser totalement ses statuts ; et on a appris que le conseil d'administration de ce groupement se réunirait le 17 septembre prochain pour étudier la situation.

M. Legros devra probablement se démettre ainsi que bon nombre des membres actuels du comité directeur.

Il a été décidé, en fin de réunion, qu'une délégation prendrait contact avec la direction des Sports pour défendre les cyclistes professionnels. — F. L.

● *C'est le 30 octobre qu'aura lieu, à l'Albert Hall de Londres, le match qui opposera Bruce Woodcock au vainqueur du combat Tendberg-Idole d'Alkpop.*

● *Kid Marcel est toujours à Marseille.*

● *Réouverture du Central le samedi 22 septembre en soirée.*

Alger, 8 novembre 1942 !

(Suite de la première page)

A minuit, arrive José Aboulker, suivi de son petit état-major et d'une vingtaine de civils armés, portant un brassard sur lequel on lit, inscrites au pochoir, les initiales « VP » qui signifient « Volontaires de la Place ».

Cela donne confiance aux agents du commissariat, car ils connaissent un décret de Vichy qui prévoit que, en cas de troubles, les formations de jeunes de la Légion Française des Combattants serviront, avec ce brassard « V P », de forces supplétives pour rétablir l'ordre.

Grâce à ce subterfuge, le commissariat passe aux mains de la Résistance en un tournemain.

Le même artifice donne à l'abbé Cordier le central téléphonique protégé, qu'il occupe avec quatre hommes après en avoir empoisonné le chien de garde. A partir de cet instant, c'est-à-dire 10 minutes avant l'heure « H », toutes les communications entre les centres nerveux d'Alger sont contrôlées par la Résistance.

Le reste suit sans difficulté. Les sections occupent l'état-major du général Juin, les commissariats de police, la grande poste, qui commande les communications téléphoniques avec la métropole, l'état-major du 19e corps d'armée.

On coupe toutes les transmissions entre les casernes et les états-majors, de telle sorte que, même si un chef de troupe veut bouger, aucune action générale ne peut être établie.

Enfin, la garde mobile, seul élément militaire d'Alger facilement mobilisable, puisque ses officiers habitent près de leurs hommes, est touchée, vers une heure du matin, par un ordre du jour du général Mast qui annonce que le général Giraud reprend la tête des armées de la France et entre à nouveau dans le combat auprès des Alliés. La garde mobile acclame cet ordre du jour.

A 3 heures du matin, la partie est militairement gagnée par la Résistance qui a atteint tous ses objectifs, pris en main les transmissions, emprisonné tous les ennemis et tous les généurs.

A Alger, le régime vichyssois a été décapité en 120 minutes.

Qu'à cet instant 200 soldats américains bien armés entrent dans la ville, que trois tanks américains se montrent, les objectifs essentiels leur sont remis, et il n'y a probablement pas d'affaire Darlan. Mais malheureusement, les soldats américains n'ont pas encore débarqué car le convoi a trois heures de retard et la partie politique de l'opération va réussir beaucoup moins bien que la partie militaire.

(Copyright 1945 by Marcel Aboulker, documents Nuit et Jour et Paris-presse).

Voir « Paris-presse » daté des 6, 7 et 8 septembre.

La voiture de demain

(Suite de la première page)

TROISIEME POINT. — On construira un plus grand nombre de petites voitures, entendant par petite voiture celle dont le moteur a une cylindrée maximum de 750 cent. cubes. Il en existe déjà d'excellentes solutions, à 2, 3 ou 4 places, à 3 ou 4 roues. Contre la petite voiture règne cependant un préjugé et on pourrait, à son propos, poser la question préalable. Ceci, par la faute des usagers : car, la petite voiture, c'est un fait, est toujours *surchargée* et toujours *« surmenée »*.

QUATRIEME POINT. — Le carburateur maintient solidement sa position, surtout pour la voiture particulière, dont le moteur doit connaître une grande souplesse de régime.

CINQUIEME POINT. — Généralisation totale des freins à commande hydraulique.

SIXIEME POINT. — Le désir marqué de rendre la conduite de la voiture plus facile : d'où adaptation de nouveaux mécanismes d'embrayage et de boîtes de vitesse (commande électro-magnétique ou commande hydraulique).

Telles sont les principales caractéristiques des futurs modèles. Il en est d'autres, assurément, mais tous les progrès ne sont pas également perceptibles. Ajoutons que, pour une certaine classe de voiture — grand sport et luxe — dont il faut souhaiter que les maisons françaises ne se désintéressent pas, la suralimentation sera le plus souvent pratiquée ; elle n'entraîne nullement, comme on le croit trop souvent, un gaspillage du carburant.

Des ingénieurs américains, avec qui je m'entretenais récemment, m'ont dit les choses les plus flatteuses sur l'œuvre accomplie par nos techniciens pendant l'occupation. Et je ne saurais mieux conclure qu'en rappelant ici une phrase du regretté Rateau :

« ... On dit que la France qui, depuis des siècles, marche à la tête des nations, doit continuer à se maintenir à ce rang éminent ; on le dit peut-être par amour-propre, par fierté patriotique, ...mais aujourd'hui, que nous le désirions ou non, cela est devenu, pour nous tous, une nécessité. »

C. F.

EN DEUX MOTS

— Les employés municipaux de Lille, réclamant une augmentation de salaires, sont en grève. Les services essentiels sont assurés.

— A partir du 9 septembre, la S.N.C.F. mettra en service des trains réguliers reliant Paris à Bruxelles, Baden-Baden, Innsbruck et Spire.

— La comtesse Tchernitcheff-Bezobrazoff, ancienne femme de l'artiste de cinéma Henri Garat, faisait, sous l'occupation, du marché noir et de l'espionnage au service de la Gestapo. Elle s'est, par la suite, déportée. Libérée par les Américains et rapatriée, elle vient d'être écrouée à Fresnes. La comtesse Tchernitcheff a choisi pour avocat Me de Moro-Giafferi.

— Au cours d'une réunion de paysans à Saint-Jean-de-Luz, un délégué du ministère du Ravitaillement fut pris à partie par des manifestants qui le malmenèrent.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE JUSSEY

1. U Crignette (J. Gougeon) (103) G 42 à M. Gougeon ..... P 12
2. Urbi et Orbi (F. Réaud) (107) P 11
3. Uron Belwin (Simonard) (105) P 13

Red kil. : 1' 35" 1/10. — 8 partants. N. pl. : 101, 102, 104, 106, 109.

PRIX DE CHATEAU-GONTIER

1. Totiron (C. Bigou) (210) ..... G 17 à M. C. Thériat ..... P 13
2. Tivoli (R. Gayet) (207) ..... P 31
3. Triomphante II (Verceruysse) (204 P 28

Red. kil. : 1' 29" 9/10. — 10 partants. N. pl. : 201, 202, 205, 206, 208, 209, 211.

PRIX DE PAU

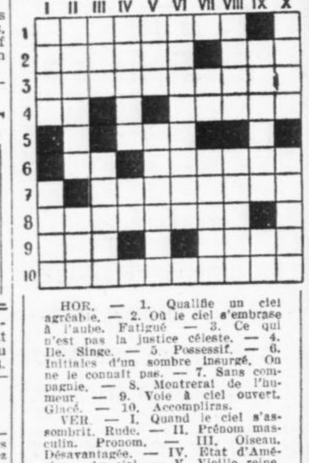
1. Taloir (A.-L. Libeer) (304) ....G 12 à M. R. Laforgue ..... P 11
2. Toulon II (A. Morel) (302) ....P 11

Red. kil. : 1' 28" 6/10. — 4 partants. N. pl. : 301 303.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

MOTS CROISÉS du Dimanche

par André CHARPENTIER



HOR. — 1. Qualifie un ciel agréable. — 2. Où le ciel s'embrase à l'aube. Fatigué — 3. Ce qui n'est pas la justice céleste. — 4. Ile. Singe. — 5. Possessif. — 6. Initiales d'un sombre insurgé. On ne le connaît pas. — 7. Sans compagnie. — 8. Montrerai de l'humeur. — 9. Voie à ciel ouvert. Glacé. — 10. Accomplirai.

VER. — I. Quand le ciel s'assombrit. Rude. — II. Prénom masculin. Pronom. — III. Oiseau. Désavantagée. — IV. Etat d'Amérique. Au ciel. — V. Vieille reine. Fend le ciel. — VI. Né sous un autre ciel. — VII. En épelant : ne croit pas au ciel. Au ciel. — VIII. Ile. Curé de Paris. — IX. Air. Note. — X. Fatiguée. — Soutiennent les ciels de lit.

Solution du problème n° 212

HOR. — 1. Automobile. — 2. Avares. — 3. Rareté. Eta. — 4. Iuné. Suret — 5. Va. St. Semi. — 6. Ile. Age. P.S. — 7. Shinto. Ost. — 8. Tés. Ers. — 9. Emeu. Eole — 10. Sensations.

VER. — I. Arrivistes. — II. Analphème. — III. Tuna. Eisen. — IV. Ovées. Us. — V. Mat. Tâte. — VI. Ores. Goret. — VII. Ce. Usé. Sol. — VIII. Isère. Lo. — IX. Temps. En. — X. Etatiste.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Pommes de terre : 2 kilos avec n° 2 de la nouvelle feuille.

Sachez que...

● Le transport de tous les légumes frais et de tous les fruits frais de la métropole est soumis désormais à une autorisation de transport.

● La poudre d'œufs est en vente libre chez les commerçants huit jours après le début de la vente contre tickets.

Capitaine infanterie coloniale, promotion septembre 1942, cherche permutant même ancienneté. Préférence Paris ou région Sud. HAVAS, TOULON, 0678.

EMERAUDES & BRILLANTS
Yves ROUE 61 Bd Malesherbes PARIS (St-Augustin)

Déficients civils, déportés, prisonniers affiliés qui cherchez un métier, apprenez la comptabilité. Cours gratuits à partir du 1er octobre. Fin des cours : juin 1946. Prime journalière de 25 francs aux élèves. Externat. Surveillance médicale. Ecrivez d'urgence à la Ligue pour l'Adaptation du Diminué Physique au Travail, 6, rue de Seine, Paris (6e).

MEUBLEZ-VOUS AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBES-PARIS
CHOIX IMPORTANT
ACTUELLEMENT DISPONIBLE

1 2 3 4 6 C

Le Grand Jeu

Le Cabaret le plus élégant de Montmartre
PRESENTE
Robert BERRY
LES 6 ADORABLES
MODEST
ET
FERDY
LUDMILA et CADIX
58, rue Pigalle - TRI : 68-00

ATLANTIDE
Tous les soirs
LA REVUE D'ACTUALITE
et... ZOU... ON REPART
46, r. N.-D.-de-Lorette - M° Pigalle

TROUBADOUR
7, rue Fromentin. — TRI. 44-43
CABARET-DANCING
MAGDA DE WET
OUVERT TOUTE LA NUIT

LUNA-PARK
Tous les jours, de 14 h. 30 à 22 heures

MAYOL
TRIOMPHE DE LA GRANDE REVUE D'ETE
Les plus beaux mannequins
Ts. ls. jours, 15 h. 15 et 20 h. 15

en 1re exclusivité
AU BIARRITZ VERS. ORIG. 9/- FRANC
ET AU MAX LINDER PARLANT FRANÇAIS
dans CAGNEY George RAFT
dans A CHAQUE AUBE je meurs EACH DAWN I DIE avec GEORGE BANCROFT

2e SEMAINE
GAUMONT-PALACE
LA MOUSSON
DE LOUIS BROMFIELD
MYRNA LOY
TYRONE POWER
GEORGE BRENT
SUR SCÈNE JACQUES PILLS
13h 20h

PORTE-SAINT-MARTIN
325e
VISITEURS ET EXPOSANTS DE LA FOIRE DE PARIS
VENEZ VOIR
LA PUCE A L'OREILLE !
C'EST UN IMMENSE SUCCÈS DE RIRE
325e

TH. ANTOINE
500e UNE FEMME DANS UN LIT
Rentrée de Suzanne KAY

NOCTAMBULES
MIMI ou LA VIE DE BOHEME

300e Th. St-GEORGES
TOUS LES SOIRS
Rentrée de Jacques DUMESNIL
UN HOMME COMME LES AUTRES
D'ARMAND SALACROU

MICHODIÈRE
Réouverture le 12 sept., à 19 h. 30
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
MARCEL ANDRE
VIENT DE PARAITRE
d'Edouard Bourdet
avec JEAN BROCHARD et ROGER TREVILLE

BICHON Une crise de rire à ÉDOUARD VII

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose
FERNAND GILBERT
dans NU... YORK... PARIS

TABARIN
Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renait
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
avec P. Fouad - M. Soudieux
P. Matteï - J. Leroux

Le Sommer, Wimille le duel des "as"

A 150 A L'HEURE DANS LES BOIS...

On peut déconseiller aux amoureux du calme et de la rêverie solitaire de se rendre au bois de Boulogne demain après-midi, tout au moins dans la partie de la porte Dauphine et du lac. Le Groupement National des Réfractaires et Maquisards, l'A.G.A.C.I. et l'A.M.C.F. y présentent, en effet, la première grande réunion automobile et motocycliste organisée depuis 1939. Et il y aura foule, si le temps est beau...

Les courses promettent d'être acharnées. Le parcours n'est pas rapide, mais difficile, acrobatique et exige des pilotes de grandes qualités d'audace et de sang-froid.

De Sommer...

Les deux séances d'entraînement de ces jours derniers ont désigné les grands favoris des différentes épreuves portées au programme, dont la principale, la Coupe des prisonniers et du « Populaire » ne paraissait pas devoir échapper à RAYMOND SOMMER avant que la participation de J.-P. WIMILLE fût annoncée. C'est que Sommer possède la voiture la plus vite : une monoplace Talbot, il a été plein de maîtrise, jeudi et vendredi, réalisant de belles moyennes sur les 2 km. 875 du circuit. Mais Wimille, avec sa Bugatti et bien qu'il n'ait pu s'entraîner sera un concurrent dangereux. Et le duel de ces deux as sera passionnant...

GERARD et CHABAUD feront de leur mieux contre Sommer et J.-P. Wimille.

...à Gordini et Loyer

En 1.100 cm3, GORDINI apparaît imbattable et MARTIN et BALSA ont des chances égales en 1.500 cm3.

LOYER, PERRIN et LEFEVRE devraient l'emporter chez les motocyclistes, auxquels le parcours tourmenté convient parfaitement. Que fera GEORGES MONNERET, qui a reçu tardivement son moteur de Belgique ? Il n'en sait rien lui-même...

Félix LEVITAN.

L'horaire de la réunion

15 h. : Course de motos 250 c/m3, 60 kms ; 14 h. 15 : Coupe Robert-Benoist, 100 kms (voitures jusqu'à 1.500 c/m3 ; 15 h. : motos 350 c/m3 et 500 c/m3, 60 kms ; 16 h. : Coupe de la Libération, 100 kms (voitures de 1.500 à 3.000 c/m3).

17 h. : Coupe des Prisonniers 120 kms (voitures de plus de 3 litres).

Les Capistes ont battu Colmar par 2 à 0

Le C.A.P. a dominé toute la mi-temps, mais ses avants se montrèrent incapables de marquer un but. Il fallut une erreur du demi-gauche de Colmar, qui passa le ballon à un adversaire à proximité de son but pour que Ranzoni battit de près Wosniak, quelques secondes avant le repos.

Jusque-là, le jeu pratiqué par les deux équipes manqua de classe et l'on eut plus souvent à s'arrêter sur les erreurs que sur les exploits.

A la mi-temps : C.A.P., 1, Colmar, 0.

Finalement, C.A. Paris bat Colmar, 2 à 0.

★ Equipe Sochaux contre Marseille : Coulon ; Trouchot, Schmain ; Williams, Mattler, Magnin ; Courtois, Zurcher, Hubard, Pessonneaux, Jacques.

Les Capistes ont battu Colmar par 2 à 0

Le C.A.P. a dominé toute la mi-temps, mais ses avants se montrèrent incapables de marquer un but. Il fallut une erreur du demi-gauche de Colmar, qui passa le ballon à un adversaire à proximité de son but pour que Ranzoni battit de près Wosniak, quelques secondes avant le repos.

Jusque-là, le jeu pratiqué par les deux équipes manqua de classe et l'on eut plus souvent à s'arrêter sur les erreurs que sur les exploits.

A la mi-temps : C.A.P., 1, Colmar, 0.

Finalement, C.A. Paris bat Colmar, 2 à 0.

★ Equipe Sochaux contre Marseille : Coulon ; Trouchot, Schmain ; Williams, Mattler, Magnin ; Courtois, Zurcher, Hubard, Pessonneaux, Jacques.

Rencontre serrée

Lens attaqué par le Red Star

Deux des principaux favoris du Championnat de première division, LENS et le RED STAR, vont se trouver en présence demain à Lens, et leur rencontre servira à fixer la valeur exacte de nos formations de premier plan.

Le Red Star dispose d'un plus grand nombre de joueurs étoilés ; mais Lens paraît avoir une équipe plus homogène. Au Red Star, l'attaque l'emporte de loin sur les autres lignes. Lens offre plus de sécurité. Mais Aston, Lozia, Kadmiri, Hamiri, Simonyi sont tous capables d'un ou plusieurs exploits pouvant décider du résultat.

C'est pourquoi nous ferons du Red Star notre favori.

Autre match important que celui de Metz, où Lille, avec l'appoint de Bihel, va se hausser à une formation solide, volontaire qui s'améliore à chaque sortie. Favori : Lille.

Marseille se vengera-t-il sur Sochaux de l'échec subi il y a huit jours à Saint-Etienne ? C'est possible. Mais les Sochaliens, conduits par Mattler, ne sont pas des adversaires faciles, surtout chez eux. De plus, Pardigon, blessé, n'est pas rétabli et Francqueschi incertain, ce qui diminue encore les chances des Phocéens qui, cependant, devraient ramener deux points de Sochaux.

Rouen, à Saint-Etienne, n'aura pas la partie belle si le onze stéphanois se comporte comme dimanche dernier contre Marseille. Mais la défense des Normands est sûre et solide, et les deux adversaires peuvent très bien partager les points.

Un nouvelle défaite de Sète est-elle probable demain à Rennes ? Nous le craignons fort.

Roubaix-Lyon à Roubaix, c'est encore là un choc sévère qui nous paraît devoir revenir à Roubaix grâce en partie à l'avantage du terrain.

Cannes, dernier du groupe, éprouvera la volonté et la rudesse du jeu havrais.

Lucien GAMBLIN.

L'Argentine champion sud-américain

ZURICH. — L'équipe de l'Argentine, avec 11 points, a remporté le championnat sud-américain sur le Brésil (10), le Paraguay (6), la Colombie (3), la Bolivie (2).

L'Argentine a battu, Brésil 3-1, Uruguay 1-0, Colombie 9-1.

Mise au point sur l'exode des Marocains

RABAT. — Les clubs de la métropole continuent à prospecter au Maroc. Salem, arrière du Widard, est sollicité par un club de la capitale (Stade Chili (9), l'Uruguay (6), la Colombie (3), la Bolivie (2).

L'Argentine a battu, Brésil 3-1, Uruguay 1-0, Colombie 9-1.

Marseille se vengera-t-il sur Sochaux de l'échec subi il y a huit jours à Saint-Etienne ? C'est possible. Mais les Sochaliens, conduits par Mattler, ne sont pas des adversaires faciles, surtout chez eux. De plus, Pardigon, blessé, n'est pas rétabli et Francqueschi incertain, ce qui diminue encore les chances des Phocéens qui, cependant, devraient ramener deux points de Sochaux.

Rouen, à Saint-Etienne, n'aura pas la partie belle si le onze stéphanois se comporte comme dimanche dernier contre Marseille. Mais la défense des Normands est sûre et solide, et les deux adversaires peuvent très bien partager les points.

Un nouvelle défaite de Sète est-elle probable demain à Rennes ? Nous le craignons fort.

Roubaix-Lyon à Roubaix, c'est encore là un choc sévère qui nous paraît devoir revenir à Roubaix grâce en partie à l'avantage du terrain.

Cannes, dernier du groupe, éprouvera la volonté et la rudesse du jeu havrais.

Lucien GAMBLIN.

encore quitté Casablanca. Quant à Ben Barek, il discute toujours avec l'O. Marseille sur le sujet financier. — *M. Adrien.*

★ Pour jouer Suède-Suisse, les joueurs suisses seront transportés à Stockholm par une forteresse volante suédoise.

les spectacles

MOTS CROISÉS du Dimanche par André CHARPENTIER

HOR. — 1. Qualifie un ciel agréable. — 2. Où le ciel s'embrase à l'aube. Fatigué — 3. Ce qui n'est pas la justice céleste. — 4. Ile. Singe. — 5. Possessif. — 6. Initiales d'un sombre insurgé. On ne le connaît pas. — 7. Sans compagnie. — 8. Montrerai de l'humeur. — 9. Voie à ciel ouvert. Glacé. — 10. Accomplirai.

VER. — I. Quand le ciel s'assombrit. Rude. — II. Prénom masculin. Pronom. — III. Oiseau. Désavantagée. — IV. Etat d'Amérique. Au ciel. — V. Vieille reine. Fend le ciel. — VI. Né sous un autre ciel. — VII. En épelant : ne croit pas au ciel. Au ciel. — VIII. Ile. Curé de Paris. — IX. Air. Note. — X. Fatiguée. — Soutiennent les ciels de lit.

Solution du problème n° 212

HOR. — 1. Automobile. — 2. Avares. — 3. Rareté. Eta. — 4. I